



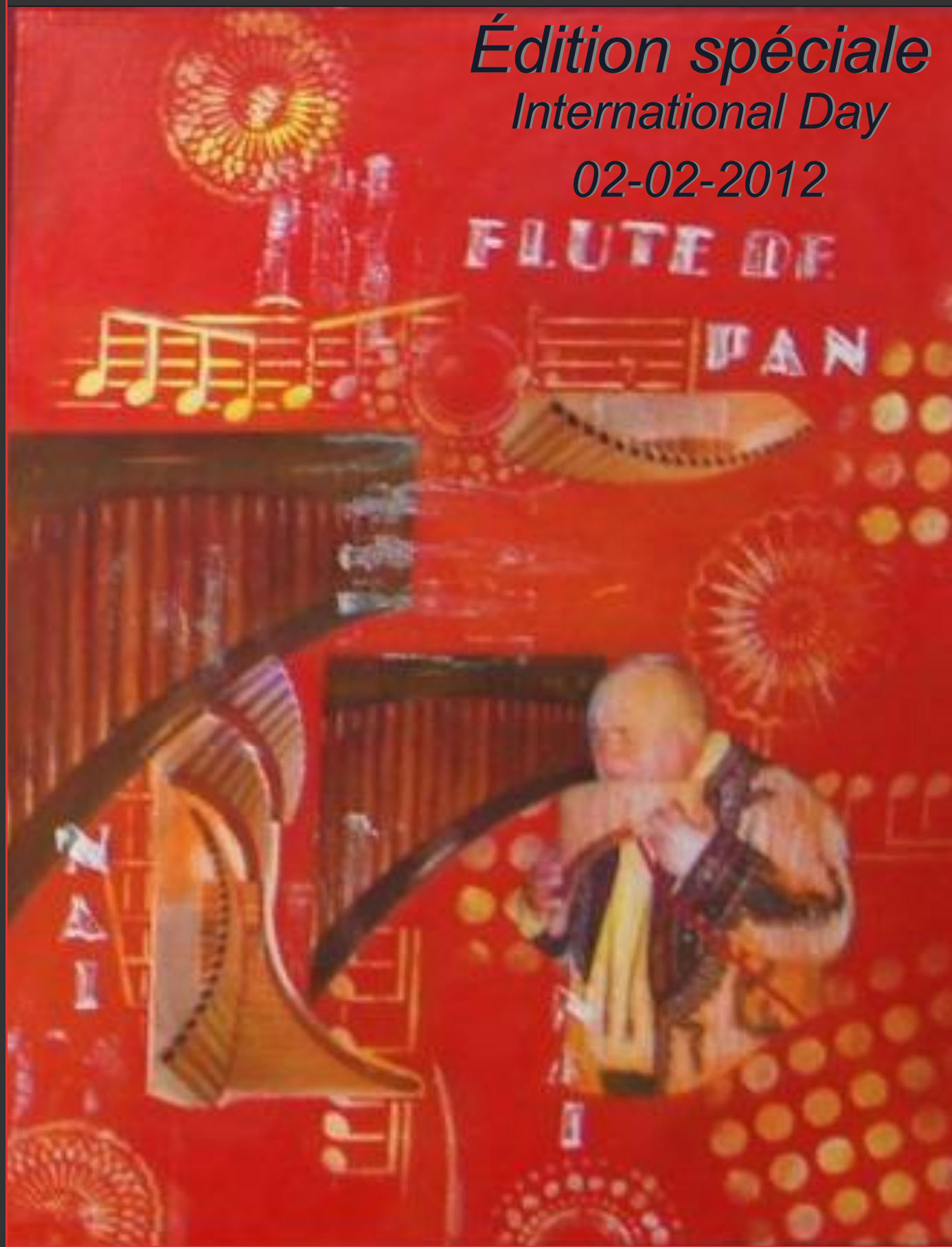
ASSILLON
AGAZINE

MARS 2012

*Édition spéciale
International Day*

02-02-2012

FLUTE DE
PAN



Edito

*"Music happens to be an art form
that transcends language"
Herbie Hancock*

The purpose of the International Day was to celebrate the different nationalities of the families represented at Massillon through the theme, "Music: the Universal Language".

The day was successful as a result of the combined effort between the administration of Massillon and APEL for the benefit of all of the students. I am very proud of the work that was done and would like to thank a few specific people:

- ☺ M. Moncelon and M. Monghal for your support of the International Day by making the facilities available and allowing the students to participate in the activities,
- ☺ EBI and Mme. Popovici for your presentation and participation in the exhibition hall,
- ☺ Barbara Brutscher for compiling an excellent DVD of music from around the world that was shown to each student as an introduction to country presentations and for coordinating our successful Art Contest for the primary students,
- ☺ Monica Rivera for organizing the lunchtime dance workshops that were enjoyed by primary and secondary students alike and for coordinating the exhibition hall.
- ☺ And finally I would like to thank each parent that volunteered in some way by either contributing items for decoration, setting up the exhibition hall, animating the workshops, giving country musical presentations or supervising students.

This day would have been impossible without your presence and hard work.



*"La musique se trouve être une forme d'art
qui surpasse la langue"
Herbie Hancock*

Le but de la Journée internationale était de célébrer les différentes nationalités des familles représentées à Massillon à travers le thème, «La musique : la langue universelle".

La journée a été une réussite et le résultat de la coordination entre l'administration de Massillon et l'APEL a permis aux élèves de profiter d'une belle journée de partage culturel. Je suis très fière du travail qui a été fait et tiens à remercier plus particulièrement quelques personnes :

- ☺ M. Moncelon et M. Monghal pour votre soutien dans l'organisation de cette journée, en rendant les installations disponibles et en autorisant les étudiants à participer aux activités.
- ☺ EBI et Mme. Popovici pour votre présentation et la participation dans le hall d'exposition.
- ☺ Barbara Brutscher pour la compilation d'un excellent DVD de présentation des musiques à travers différents pays, qui a pu être montré à chaque classe. Sa coordination de notre concours d'art pour les élèves du primaire à également été une réussite.
- ☺ Monica Rivera pour l'organisation des ateliers de danse à midi qui ont été appréciés par les élèves du primaire et du secondaire et de la coordination de la salle d'exposition.
- ☺ Et enfin, je tiens à remercier chacun des parents bénévoles qui ont apporté leur contribution en prêtant des objets pour la décoration, en aidant à la mise en place de la salle d'exposition ou en animant des ateliers.

Cette journée aurait été impossible sans votre présence et le travail acharné.

Clarrette Gray

**APEL International Commission
La Commission internationale de l'APEL**



Massillon, Jeudi 2 février 2012

Foyer Lycée

salles d'accueil maternelles



La journée internationale de la communauté éducative, était organisée par l'APEL Massillon et sa commission internationale, avec le thème :

La Musique, Langue Universel.



A 8 heure une messe internationale a été représentée en la grande Chapel. Pendant la journée entre 9 et 16, douze pays ont représentés par des expositions et animations. A midi nous avons nous amusé avec l'atelier de danse Sévillanes et Samba et de la musique par des Lycéens.

Programme:



▶8h45-9h05: CE2 Mme Chirac : USA

▶9h05-9h25: CE2 Mme Rago : USA

▶9h25-9h45: CE1 MMe Léoty : USA



▶10h00-10h30: PS + PS/MS : Mme Bernadette et Myriam ⇔ Mexico + USA

▶10h30-10h45: TPS: ⇔ Mexico



▶10h00-10h20: CE1 Mme Legrand ⇔ Germany

▶10h20-10h40: CP Mme Billon ⇔ UK

▶10h40-11h00: CP Mme Volle ⇔ Germany

▶11h00-11h20: CM1 Mme Filliol ⇔ Germany



▶13h40-14h00: CM1 M Chabanel ⇔ UK

▶14h00-14h20: CM1 Mme Belin ⇔ Mexico

▶14h20-14h40: CM2 Mme Ronzier ⇔ Mexico

▶14h40-15h00: CM2 Mme Lavet ⇔ UK



▶15h00-15h20: CM2 Mme Biffaud-Fabre ⇔ Netherlands

▶15H30-16h00: GS + MS Mme Chadebec et Mme Arnaud ⇔ Netherlands

▶16H00-16h20: MS/GS Mme Kobendit ⇔ Netherlands





Un tour du monde...

Pour la première fois la section internationale de l'APEL a organisé une journée internationale sur le sujet "musique, la langue universelle" à l'école Massillon. Grâce au soutien de 13 nations cette journée a été un succès.

Dans le cadre de cet événement une vidéo a été réalisée. Cette vidéo, qui présente un extrait sur chacun des 13 pays participants, a été montrée aux classes de maternelle et de primaire. En huit minutes les enfants ont pu réaliser un vrai tour du monde au travers de nombreux paysages, musiques et danses traditionnelles. Ils ont pu voir, par exemple, le « klompen-dans » des Pays-Bas, la Samba du Brésil, la danse des Mains de la Chine, la danse traditionnelle du Sud de la Pologne et la Riverdance de l'Irlande. Ils ont pu également écouter du Jazz de la Nouvelle Orléans (États-Unis), une chanson très connue de l'Allemagne des années 80 (Dadada) et Cleopatra, une petite fille de Roumanie.

Félicitations aux 6 pays (Etats-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, Mexique, Pays-Bas et Chine) pour leur formidable animation interactive, et merci à la France, l'Espagne, l'Italie et la Pologne pour leur superbe présentation qui donne envie de voyager!

Barbara Brutscher



A tour around the world ...

For the first time the international section of the APEL has organized an International Day on the topic "music, the universal language" at Massillon. With the support of 13 nations, the day was a success.

As part of this event a video was made. This video, which shows an extract of each of the 13 participating countries, was shown to the pupils of kindergarten and Primary. In eight minutes the children were able to achieve a real world tour through many landscapes, traditional music and dance. They saw, for example, the "Klompen dans" of the Netherlands, the Brazilian Samba, the dance of the hands of China, the traditional dance of southern Poland and Ireland's Riverdance. They could also listen to Jazz in New Orleans (USA), a well known German song in the eighties (Dadada) and Cleopatra, a girl from Romania.

Congratulations to the six countries (USA, Germany, United Kingdoms, Mexico, Netherlands and China) for their great interactive animation, and thank you to France, Spain, Italy and Poland for their superb presentation that makes you want to travel!

Barbara Brutscher



Allemagne

L'Allemagne est surtout connue pour la bière, le foot et les voitures. Mais qu'en est-il pour la musique?

Comme deux posters l'ont montré à la journée internationale, ce grand pays à l'Est de la France a une longue tradition musicale. Pour le Moyen Age il faut citer Hildegarde von Bingen, qui a composé de nombreux chants d'inspiration mystique, et Walther von der Vogelweide, qui a inspiré les Minnesänger et les Meistersinger. La musique de la Renaissance est surtout connue pour ses chœurs liturgiques, influencés par Martin Luther. Les représentants de la musique baroque sont Johann Sebastian Bach, son deuxième fils Carl Philipp Emanuel Bach, Georg Friedrich Händel et Georg Philipp Telemann. L'époque classique a surtout été influencée par Ludwig van Beethoven dont le grand public connaît surtout ses œuvres symphoniques.

Mais c'est le Romance qui donne la gloire à la musique allemande qui devient « universelle » ou un « pléonasm ». Du concerto au lied, de la symphonie à l'opéra, la musique se nationalise et se développe encore de manière qualitative et quantitative. Les représentants les plus connus sont Carl Maria von Weber, Felix Mendelssohn Bartholdy, Robert Schumann, Johannes Brahms et Richard Wagner. Pour le 20ème siècle il faut encore citer Carl Orff dont son œuvre la plus connue est Carmina Burana.

En ce qui concerne la musique allemande contemporaine, à l'étranger on pense souvent que c'est la musique folklorique que l'on écoute à la fête de la bière (Oktoberfest) à Munich. Mais il s'agit d'une tradition très régionale et particulière que l'on ne trouve qu'en Bavière. Aujourd'hui il y a une grande gamme de chanteurs et de groupes allemands de styles très différents. Plus connus à l'étranger sont par exemple Nena, Scorpions, Rammstein et Tokio Hotel.

Pour la journée internationale nous avons fait découvrir une chanson populaire aux enfants qui s'appelle "Fliegerlied" de Tim Toupet. Il s'agit d'une chanson interactive et toutes les classes qui ont été accueillies par l'Allemagne ont très bien participé, les maîtresses incluses!

Barbara Brutscher
Nadine Colombet

Fliegerlied (Tim Toupet)

Ich lieg hier im Gras, und schau zum Himmel rauf
Schauen die ganzen Wolken nicht lustig aus?
Und fliegt ein Flieger vorbei dann wink ich zu ihm rauf
(Hallo Flieger!)
Und bist du auch noch dabei dann bin ich super drauf.

Und ich flieg, flieg, flieg wie ein Flieger
Bin so stark, stark, stark wie ein Tiger
Und so groß, groß, groß wie 'ne Giraffe
So hoch, oh oh oh

und ich spring, spring, spring immer wieder
und ich schwimm', schwimm', schwimm zu dir rüber
und ich nehm', nehm', nehm' dich bei der Hand weil ich dich
mag und ich sag:
Heut ist so ein schöner Tag - la, la, la, la, la (4 fois)

La chanson de l'avion

Je suis allongé dans l'herbe et je regarde le ciel,
Regarde les nuages, ne sont-ils pas drôles?
Il y a un avion qui passe je lui fais coucou
(Bonjour avion!)
Et si tu es avec moi, je me sens super bien.

Et je vole, vole, vole comme un avion
Et je suis fort, fort, fort comme un tigre
et je suis grand, grand, grand comme une girafe,
si grand, han, han, han

Et je saute, saute, saute sans cesse
et je nage, nage, nage vers toi
et je te prends, prends, prends par la main, parce que je
t'aime bien et je dis
Aujourd'hui est une belle journée, - la, la, la, la, la, la (4 x)

Germany is best known for beer, football and cars. But what about the music?

As the two posters showed during the international day, this great country to the east of France has a long musical tradition. For the Middle Ages we must mention Hildegard von Bingen, who wrote many mystical inspired songs, and Walther von der Vogelweide, who inspired the Minnesänger and Meistersinger. The music of the Renaissance is best known for his liturgical choruses, influenced by Martin Luther. The representatives of Baroque music are Bach, his second son Carl Philipp Emanuel Bach, Händel and Georg Philipp Telemann. The classical period was mainly influenced by Ludwig van Beethoven that the general public knows especially because of his symphonic works.

But it is the Romance that gives glory to German music that becomes "universal" or "pleonasm". From concerto to song, from symphony to opera; music nationalises itself and is developing qualitatively and quantitatively.

The best-known representatives are Carl Maria von Weber, Felix Mendelssohn Batholdy, Robert Schumann, Johannes Brahms and Richard Wagner. For the 20th century we must also mention that Carl Orff's best known work Carmina Burana.

Regarding contemporary German music, foreign countries often think that this is folk music that we listen to during the Beer festival (Oktoberfest) in Munich. But it's a very regional and special tradition that we find in Bavaria. Today there is a wide range of singers and German groups of very different styles. More known abroad are, for example Nena, Scorpions, Rammstein and Tokio Hotel.

For the international day we sang a popular song for the children called "Fliegerlied" by Tim Toupet. It's an interactive song and all classes that were hosted by the German hostesses took part actively, the teachers included!

Paroles / Quotes

"La musica es una cosa amplia, sin limites, sin fronteras, sin banderas"
(León Gieco 1951)

"La musique est l'aliment de l'amour"
(William Shakespeare 1564-1616)

"Ohne Musik wäre das Leben ein Irrtum"
(Friedrich W. Nietzsche 1844-1900)

"La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie"
(Ludwig van Beethoven 1770-1827)

"Without music life would be a mistake"
(Friedrich W. Nietzsche 1844-1900)

"La música es la voluptuosidad de la imaginación"
(Eugène Delacroix 1798-1863)

"There is nothing in the world so much like prayer as music is"
(William P. Merrill 1867-1954)

"Wo die Sprache aufhört, fängt die Musik an"
(E.T.A. Hoffmann 1776-1822)

"Music is the medicine of the mind"
(John A. Logan 1826-1886)

"Sin música la vida sería un error"
(F. Nietzsche 1844-1900)

"Music is the mediator between the spiritual and the sensual life"
(Ludwig van Beethoven 1770-1827)

"La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe"
(Oscar Wilde 1854-1900)

"Music washes away from the soul the dust of everyday life"
(Berthold Auerbach 1812-1882)

"La música comienza donde acaba el lenguaje"
(E.T.A. Hoffmann 1776-1822)

"When words leave off, music begins"
(Heinrich Heine 1797-1856)

Chine



La grande Muraille

En 220 av. J.-C., sous Qin Shihuangdi, des sections de fortifications antérieures ont été reliées pour former un système de défense unifié contre les invasions venant du nord. La construction s'est poursuivie sous la dynastie des Ming (1368-1644), alors que la Grande Muraille de Chine est devenue

la plus grande structure militaire du monde. Son importance historique et stratégique ne peut rivaliser qu'avec sa signification architecturale. Ce site a été inscrit au patrimoine mondial en 1987 (Unesco).

La construction de la Grande Muraille a commencé aux IX^e siècle av. J.-C. et s'est poursuivie pendant plus de 2 000 ans jusqu'au 8^e siècle après J.-C. Si on faisait le total de toutes ses constructions et de ses divers tronçons qui s'étirent dans la vaste région de la Chine du Nord et du Centre, la Grande Muraille s'étendrait sur une longueur de plus de 50 000 km. En effet, les registres historiques montrent que depuis les Royaumes combattants, plus de 20 États féodaux et dynasties impériales ont commencé la construction de murs de défense. En d'autres mots, on a utilisé plus de briques, de pierres et de terre qu'il n'en faut pour construire une route moderne de dix mètres de largeur et de cinquante centimètres d'épaisseur et qui ferait dix fois le tour de la planète. Ces données stupéfiantes font que la Grande Muraille mérite bien sa réputation de « huitième merveille du monde ».

L'armée terra-cuit

L'armée des soldats de terre cuite a été découverte à proximité du tombeau du premier empereur des Qin en mars 1974 par des paysans des environs. On estime que 720 000 ouvriers travaillèrent 38 ans durant à sa réalisation. 1 868 soldats et chars ont jusqu'ici été exhumés de la salle souterraine où l'armée était cantonnée depuis plus de 2 200 ans. Chacune des statues diffère des autres : d'un soldat à l'autre, ce sont non seulement les vêtements et les coupes de cheveux qui varient, mais également les traits du visage, les expressions et les attitudes. La place des cavaliers, des archers, des officiers supérieurs et des généraux les uns par rapport aux autres correspond strictement aux règles édictées par les traités militaires anciens. De nombreuses statues étaient à l'origine équipées de véritables armes de l'époque, notamment d'épées en bronze, d'arcs droits et de flèches, de lances, de hallebardes et d'autres armes à hampe. Les lames de l'époque, conçues avec beaucoup de soin, étaient résistantes à la rouille et à la corrosion, à tel point que même après ce temps sous terre, elles se sont avérées encore bien tranchantes.

C'est donc en 1974 que des paysans en train de creuser un puits firent la découverte de cette armée de terre cuite. Ils mettaient au jour l'un des sites archéologiques les plus importants de la planète. La découverte de ce premier site, aujourd'hui nommé « fosse numéro 1 » fut suivie en 1976 de celle de deux autres fosses (les fosses « numéro 2 » et « numéro 3 »), à 20-25 mètres de la première. Les fouilles qui furent entreprises révélèrent la présence de milliers de soldats en ordre de bataille : toute une armée vouée à accompagner l'empereur dans son voyage vers l'immortalité. Cette découverte attira l'attention du monde entier, tant les fosses contenaient de soldats, qui plus est aux expressions si vives et si diverses.



Guilin

Les deux rivières cristallines traversant la ville entourée de montagnes aux formes inhabituelles et étranges ont fait de Guilin la ville chinoise la plus représentée en peinture. Deux mouvements de l'écorce terrestre qui ont eu lieu il y a environ 200 et 180 millions d'années ont fait surgir des

pics de calcaire de plus de 200 mètres de haut. Ces formations karstiques ont ensuite été modelées pendant des millénaires d'érosion par le vent et la pluie et sont devenues ces curieuses montagnes et rochers aux formes surprenantes.

Aujourd'hui à Guilin, on compte de nombreux karst (corrosions calcaires) à haute valeur scientifique et touristique. Le nom de «

Guilin » vient de la fleur d'osmanthe (« gui hua » en chinois) qui pousse particulièrement bien dans la région et répand son délicat parfum à travers toute la ville à chaque fleuraison.

The Great Wall

In 220 BC. BC, under Qin Shi Huang, sections of earlier fortifications were joined to form a united defense system against invasions from the north. The construction continued under the Ming Dynasty (1368-1644), while the Great Wall of China became the largest military structure of the world. Its historic and strategic importance can not compete with its architectural significance. This site was inscribed as World Heritage in 1987 (UNESCO).

The construction of the Great Wall began in the 9th century BC and ended in the 8th century AD, so it continued for over 2000 years. If we were to add up all its buildings and its various sections that stretch in the vast region of North China and Central, the Great Wall would extend over a length of over 50 000 km. Indeed, historical records show that since the Warring States, more than 20 imperial dynasties and feudal states began construction of defensive walls. In other words, we used more bricks, stones and earth than it takes to build a modern highway ten meters wide and two feet thick and would make ten times around the planet. These figures are staggering as the Great Wall has earned its reputation as "the eighth wonder of the world."

The Terracotta Army

The army of terracotta soldiers was discovered near the tomb of the first Emperor of Qin in March 1974 by local farmers. An estimated 720,000 workers worked 38 years for its realization. 1868 soldiers and fighting vehicles have so far been excavated from the underground room where the army was stationed for over 2200 years. Each differs from other statues: one soldier to another, it is not only clothing and hairstyles that vary, but the facial features, expressions and attitudes.

The place of knights, archers, senior officers and generals with respect to the other corresponds strictly to the rules established by ancient military treaties. Many statues were originally equipped with real weapons of the era, including bronze swords, bows and arrows, spears, halberds and other pole weapons. The blades of the time, designed with great care, were resistant to rust and corrosion, so much so that even after all that time underground, they proved still sharp.

So in 1974, peasants digging a well, made the discovery of the Terracotta Army. They revealing one of the most important archaeological sites of the planet. The discovery of this first site, "Pit No. 1" was followed in 1976 by two other pits (pits "number 2" and "No. 3"), at 20-25 meters from the first. The excavations were undertaken which revealed the presence of thousands of soldiers in battle: an army destined to accompany the emperor on his journey to immortality. This discovery attracted the attention of the whole world, both pits contained soldiers, moreover expressions so vivid and so diverse.



Guilin

The Chinese city of Guilin is the city that is most represented in paintings, because of its two crystalline rivers passing through the city which is surrounded by unusually shaped mountains. Two movements of the earth's crust that took place about 200 and 180 million years ago, have given rise to peaks of limestone over 200 meters high. These karst formations were then modeled for thousands of years by erosion by wind and rain and have become these strange mountains and rocks in surprising forms. Today in Guilin, there are many karst (limestone corrosion) with high scientific and touristic value. The name "Guilin" comes from the osmanthus flower ("gui hua" in Chinese) that grows particularly well in the region and spreads its delicate fragrance throughout the city with each flowering.

Irlande

Irish dancing or Irish dance is a group of traditional dance forms originating in Ireland which can broadly be divided into social dance and performance dances. Irish social dances can be divided further into céilí and set dancing. Irish set dances are quadrilles, danced by four couples arranged in a square, while céilí dances are danced by varied formations (céilí) of two to sixteen people. In addition to their formation, there are significant stylistic differences between these two forms of social dance. Irish social dance is a living tradition, and variations in particular dances are found across the Irish dancing community; in some places, dances are deliberately modified and new dances are choreographed.

Irish dancing, popularised in 1994 by the world-famous show *Riverdance*, is notable for its rapid leg and foot movements, body and arms being kept largely stationary.

Most competitive dances are solo dances, though many stepdancers also perform and compete using céilí dances. The solo stepdance is generally characterised by a controlled but not rigid upper body, straight arms, and quick, precise movements of the feet. The solo dances can either be in "soft shoe" or "hard shoe".

The dancing traditions of Ireland probably grew in close association with traditional Irish music. Although its origins are unclear, Irish dancing was later influenced by dance forms from the Continent, especially the Quadrille. Travelling dancing masters taught all over Ireland, as late as the early 1900s.

TOP 5 BIGGEST SELLING ACTS OF ALL TIME

- | | |
|--------------------|----------------|
| 1. U2 | Rock |
| 2. Enya | Celtic/New Age |
| 3. Van Morrison | Soul |
| 4. The Cranberries | Rock |
| 5. Westlife | Pop |



La danse traditionnelle irlandaise peut être divisée en deux grands groupes : Les danses populaires : avec les « Céilí » qui sont dansées par des formations de 2 à 16 personnes, les quadrilles, dansés par 4 couples disposés en carré ; et les danses de compétitions.

Dans les danses populaires, il y a de grandes différences de styles. Ces danses traditionnelles sont très présentes dans la société irlandaise, les chorégraphies sont donc en perpétuelle évolution.

Ces danses populaires ont été mises sur le devant de la scène en 1994 avec le célèbre ballet « *Riverdance* », remarquable par l'exécution rapide des pas au niveau des jambes et la position des bras et du haut du corps presque immobile.

Les compétitions de danse sont essentiellement réalisées en solo que l'on nomme step dancing. Les danses consistent en l'enchaînement de pas rapides et complexes, avec une position des bras immobile. Elles peuvent être exécutées en claquettes (style heavy ou hard) ou sans, on parle alors de style light ou soft.

Les danses traditionnelles irlandaises ont évolué en même temps que la musique traditionnelle. Même si ses origines ne sont pas très claires, cette forme de danse a été influencée par des danses venues du continent comme le quadrille. Des professeurs de danse ont enseigné cet art dans toute l'Irlande dès le début du 19^{ème} siècle.

Les Pays-Bas



This monarchy, north of France, has a surface of almost double the size of the Auvergne. Its capital is called Amsterdam, famous for its canals and old storage houses, dating from the 16th century. Sixteen and a half million people are squeezed in its boundaries. Together the Dutch own more than 19 million bicycles. You can imagine that they like their bicycles whether it is for fun or for more serious business! The Dutch also like to party: on the national day (Koningsdag which is on the 30th of April) and with ice-skating matches, the Dutch go crazy! Dressed in orange, the national colour added to the colours of the flag, people behave like they will never party again.

For generations and generations the Dutch have battled the water that continuously attacks the country, which lies half under sea-level. They have succeeded in building dikes and using pump houses to clear the water completely or controlling it. Since last major inundation in 1953, the Dutch decided to create an innovative dike which can be opened or closed depending on water levels and weather. They are called "Deltawerken" and were built from 1958 up until 1997.

The two biggest sport events are the annual "4 daagse van Nijmegen" (the 4 days marches in Nijmegen) where thousands and thousands of people walk during 4 days 30, 40 or 50 kilometres. It is not just for the Dutch; people from all over the world can participate. Another event is the "Elfstedentocht" (Eleven Cities Tour); it is the world's largest and longest (200 km) speed skating competition and leisure skating tour in the north of the Netherlands and is held only when the ice along the entire course is 15 cm thick. Since the first competition in 1909, it only has been held 15 times, and the last was in 1997.

Holland, the Netherlands, the Lowlands, Kingdom of the Netherlands.....we have been given quite a few names, but one thing which is shared with the rest of the world stays the same: **it's the land of the tulips, mills, cheese and wooden shoes!**

Cette monarchie située au nord de la France, a une superficie de près du double de la taille de l'Auvergne. Sa capitale s'appelle Amsterdam, célèbre pour ses canaux et ses maisons anciennes de stockage, datant du 16^{ème} siècle. Seize millions et demi de personnes vivent sur ce territoire ! En plus, il faut savoir que les hollandais ont plus de 19 millions de bicyclettes. Vous pouvez vous imaginer que les néerlandais utilisent leurs vélos pour le plaisir mais aussi dans leur vie au quotidien ! Les hollandais aiment aussi faire la fête: pour la journée nationale (Koningsdag le 30 Avril) et avec des concours patinage les gens deviennent complètement fous. Habillé en orange, la couleur ajoutée aux couleurs nationale du drapeau, les gens se comportent comme si c'était carnaval.

Depuis des générations et des générations, les Néerlandais ont lutté contre l'eau qui attaque en permanence le pays, qui se trouve à moitié sous le niveau de la mer. Ils ont réussi à construire des digues et ils utilisent des stations de pompage pour évacuer l'eau complètement ou pour la contrôler. Depuis la dernière grande inondation en 1953, les néerlandais ont décidé de créer une digue novatrice qui peut être ouverte ou fermée en fonction des niveaux d'eau et des conditions

météorologiques. Elles sont appelées « Deltawerken » et ont été construites de 1958 à 1997.

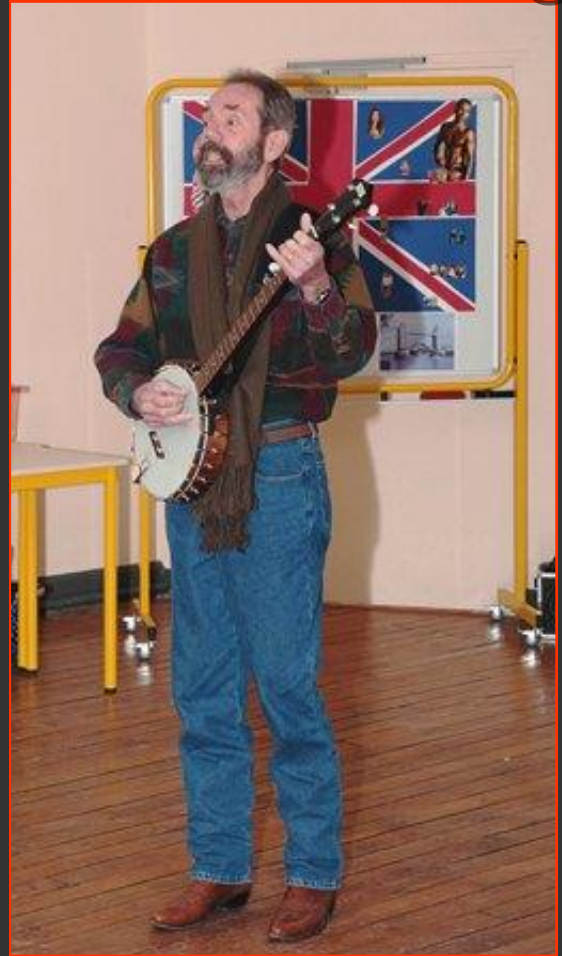
Les deux plus grands événements sportifs de l'année sont « 4 daagse van Nijmegen » (les 4 jours de marche de Nimègue) où des milliers et des milliers de personnes se promènent à pied pendant 4 jours sur 30, 40 ou 50 kilomètres. Cette manifestation accueille des personnes qui viennent des 4 coins du monde. Un autre événement très important est « Elfstedentocht » (Le Circuit des Onze Villes); le plus grand et le plus long parcours (200 km) du monde de patinage de vitesse et la de patinage de loisirs, dans le nord des Pays-Bas, Il se déroule uniquement lorsque l'épaisseur de la glace est de 15 cm sur la totalité du parcours. Depuis le premier concours en 1909, il n'a eu lieu que 15 fois, et le dernier était en 1997.

Hollande, Pays-Bas, Néerlande, le Royaume des Pays-Bas nous avons reçu pas mal des noms, mais une chose est sûre, pour tout le monde, nous sommes : **le pays des tulipes, des moulins, du fromage et de sabots en bois !**

Helga Kamminga & Mirjam Severin



Musiciens



Mexique

Maracas (means: "to make music")

The body of a Mexican maraca is made of an oval shaped little pumpkin. The "sphere" is filled with dry grains or fruit, beans, corn or even sea shells depending on the region. The maracas were already used in the area of the Incas, Mayas, Aztec and Quechuas.

The Ocarina is an ancient instrument. The first known ocarina-like instrument dates about 12000 years ago. The ocarina's origins can be traced back to many different cultures. In South and Central America, the Mayans, Aztecs, and Incas made and played clay ocarinas which were often shaped like birds or animals. Ocarinas have also been found in India and China.

A particular instrument, the Jarana Jarocha, is a guitar-shaped fretted stringed instrument from the southern region of the state of Veracruz in Mexico. The sound has its particularities and it does not sound like a guitar. It is almost a percussion instrument in the way it is played; it almost mimics the zapateado (steps of the dancers). The sound depends on the wood used and the size of the instrument.

La Bamba, the Dance: the lyrics talk about a very popular song that goes: Para bailar la bamba se necesita una poca de gracia ("To dance the Bamba you need a little of grace"). The aim of the dance is to make, graciously and while dancing by pairs, the most beautiful bow amongst the whole dancers. A piece of red cloth is thrown to the floor, the dancing couple works together, using only their feet, and following the rhythm of the music. When the dancers tie their bow they show it to the public and the best one wins the competition. The rest of the dancers show their recognition by placing their hats on the winner's head.

The Traditional Costumes

The ancient "Mexicas" were incredible cloth makers. According to Bernardo Diaz and written in "The Conquest of the New Spain" one of the first gifts offered from Montezuma to Hernando Cortes was "a roll of delicate white cotton and valuable ornamental feathers". Each region has its own typical costume. During the international day, the Jarocho costume from the Veracruz region was chosen.

The ladies from the Gulf of Mexico, (a rich region due to the strategic port location and vanilla production during the second half of the XIX century) wear beautiful and delicate white dresses. Added to the Indian clothing, European and African styles were mixed to create an original creation favorable to the weather conditions. The rebozo covers the upper part of the body. It is very common to see "Indian" ladies using a rebozo to keep their babies close while working or moving around. As accessories, a black apron and colorful jewels in big quantities are very common. Flowers (on the left side of the head if the lady is single and on the right side if she is already married) and elaborated bows as hair creation are indispensable.

The men wear as basic elements white cotton shirts and trousers, a paliacate (a scarf) ties on the neck with a ring and a palm hat. It is indispensable to wear a piece of red cloth on the waist to be ready to use it at the dance. The quechquemiltl or poncho is a woolen piece of clothing that covers the upper body. The poncho was already used during the Pre-Columbian times. It varies in shape and colors according to the region and always exhibiting beautiful and original designs.

Musical Notes of Ocarina with 4 Holes:



Maracas (veut dire: « faire de la musique »)

Le corps d'un maraca mexicain à la forme d'une petite citrouille ovale. La «sphère» est remplie de grains secs ou de fruits, haricots, mais ou même coquillages en fonction de la région. Les maracas ont déjà été utilisées à l'époque des Incas, des Mayas, des Aztèques et des Quechuas.

L'Ocarina est un instrument ancien. Le premier ocarina connu comme instrument, date d'environ 12000 ans. L'ocarina trouve ses origines dans de nombreuses cultures différentes. Dans le Sud et l'Amérique centrale, les Mayas, les Aztèques et les Incas ont fabriqué des ocarinas en terre cuite qui étaient souvent façonnés en forme d'oiseaux ou d'animaux. Des ocarinas ont également été trouvés en Inde et en Chine.

Un instrument particulier, le Jarocho Jarana, est une forme de guitare à cordes, instrument à frettes de la région sud de l'État de Veracruz au Mexique. Le son est particulier et il ne ressemble pas à une guitare. C'est presque un instrument à percussion dans la façon dont il est joué, il imite presque le zapateado (pas des danseurs). Le son dépend du bois utilisé et la taille de l'instrument.

La Bamba, la danse: les paroles parlent d'une chanson très populaire qui dit: Para bailar la bamba se necesita una poca de gracia (« Pour danser la bamba, vous avez besoin d'un peu de la grâce »). Le but de cette danse est de faire, en dansant gracieusement deux par deux, le nœud le plus beau. Un morceau de tissu rouge est jeté à terre, le couple de danseurs travaille ensemble, en utilisant seulement leurs pieds, et suivant le rythme de la musique. Quand les danseurs parviennent à nouer leur ceinture, ils la montrent au public et le meilleur remporte le concours. La reste des danseurs montrent leur reconnaissance en plaçant leurs chapeaux sur la tête du vainqueur.

Les costumes traditionnels

Les anciens "Mexicas" étaient drapiers incroyables. Selon Bernardo Diaz qui écrit « La Conquête de la Nouvelle Espagne » l'un des premiers cadeaux offerts par Montezuma à Hernando Cortes était « un rouleau de coton blanc délicat et précieux orné de plumes ». Chaque région a son propre costume typique. Au cours de la journée internationale, le Jarocho costume de la région de Veracruz a été choisi.

Les dames en provenance du golfe du Mexique, (une région riche en raison de l'emplacement du port stratégique et la production de vanille au cours de la seconde moitié du XIXème siècle) portaient de belles robes blanches et délicates. Ajouté aux vêtements indiens, les styles européens et africains ont été mélangés pour créer costume originale et adapté aux conditions météorologiques. Le rebozo couvre la partie supérieure du corps. Il est très fréquent de voir des dames «Indiennes» utilisant un rebozo pour garder leurs bébés près d'elles tout en travaillant ou en se déplaçant. Comme accessoires, un tablier noir et des bijoux colorés en grandes quantités sont très utilisés. Fleurs sur le côté gauche de la tête si la dame est célibataire et sur le côté droit si elle est mariée). Une ceinture décorée et coiffure élaborée sont indispensables.

Les hommes portent comme élément de base des chemises de coton blanc et un pantalon, une paliacate (un écharpe) sur le cou avec un anneau et un chapeau en feuilles de palme. Il est indispensable de porter un morceau de tissu rouge à la taille pour être prêt à l'utiliser pour la danse. Le quechquemiltl ou poncho est un vêtements de laine qui couvrent le haut du corps. Le poncho a déjà été utilisée pendant les périodes précolombiennes. Sa forme et ses couleurs varient en fonction de la région et montrent toujours de beaux dessins très originaux.



Monica Rivera-Gutierrez



Animatíons



Roumanie

Martisor – une tradition roumaine..... By Alina Popovici

Si vous passez le 1^{er} mars en Roumanie, vous serez étonné par la joie et l'émotion affichées par chacun, surtout par chacune. Vous verrez les hommes porter des bouquets de perce-neiges. Vous verrez les femmes (les bébés, les petites filles, les jeunes filles, les moins jeunes dames....) porter un fil tressé rouge et blanc, le plus souvent avec une amulette. Le fil rouge et blanc est attaché au revers des vestons (sur le côté gauche, comme le cœur) ou noué au poignet.



C'est le Martisor. Je me rappelle bien la nervosité pendant les années d'école lorsque je passais le portail et j'attendais voir QUI m'offrirait un martisor et surtout si au moins un garçon (qui me plaisait !) avait osé d'attacher comme amulette un petit cœur... ou une clé (comme « je t'offre la clé de mon cœur »). C'est parce-que, dans la plupart des régions, le martisor est offert par les hommes aux femmes (sœurs, mères, grands-mères, tantes, collègues, amies, épouses, amoureuses.....). Très souvent, accompagné par un petit bouquet de perce-neiges. Dans la Moldavie d'où je viens, c'étaient souvent les filles qui l'offraient au garçon de leur choix... si elles avaient le courage !

Il y a d'innombrables légendes du Martisor, chaque région a la sienne. On sait certainement que la coutume est très ancienne (8000 ans ?). Il s'agit toujours du printemps, de l'amour, de la joie car l'hiver est terminé. Les personnages qui sont les plus communs dans ces légendes sont Baba Dochia et Martisor:

Il y était une fois, une vieille femme méchante du nom de Dochia qui avait une belle-fille qu'elle haïssait ! Un jour d'hiver glacial, Dochia lui donna un vêtement particulièrement sale, lui demandant d'aller le laver à la rivière jusqu'à ce qu'il devienne blanc comme la neige... La jeune femme entrepris de le laver avec force et courage mais, plus elle le lavait, plus il redevenait noir ! C'est à ce moment qu'un homme (prince ?) nommé Martisor apparut et lui demanda pourquoi elle pleurait ? Elle l'informa de son infortune... C'est alors qu'il lui avoua qu'il possédait un pouvoir magique. Il donna à la jeune femme une fleur rouge et blanche (vous voyez l'affaire...) et lui dit de laver une dernière fois le tissu ... et de rentrer chez elle. Quand elle arriva, le linge était blanc comme la neige. La vieille Dochia n'en crut pas ses yeux. Elle n'imaginait pas que sa belle fille puisse réussir le pari... Soudain, elle vit la fleur dans les cheveux de sa bru. « D'où vient-elle ? » se demanda la vieille, en pensant que l'hiver n'était pas terminé... La vieille crut que le printemps était venu sur la montagne et partit avec son troupeau de moutons sur les sommets. En route la pluie froide la prit et arrivée à la cime, Martisor lui apparut... « Comment te sens-tu ici en cette période si froide ? » lui dit-il ; « toi qui a obligé ta bru à y venir pour laver le linge au torrent ? ». Il se présenta à Dochia comme étant le maître du temps ! Et il disparut... La Vieille Dochia resta seule dans la montagne, le gel vint et la marâtre fut transformée en pierre... Tout cela fut le travail de Martisor... et lorsque la méchante fut figée, le printemps arriva !

Pendant les premiers jours du mois de mars (1-9) c'est la période qu'on appelle BABELE, une autre coutume populaire qui puise toujours son origine dans la légende de BABA DOCHIA. On dit que pendant cet intervalle, chaque jour, cette vieille femme enlève un à un ses (7 ou 9 ou 12, en fonction de la région) manteaux d'hiver qu'elle avait porté comme les feuilles de l'oignon. C'est une période de l'année où le temps est très capricieux, pareil à cette vieille femme qui essaie de toutes ses forces "d'empêcher l'arrivée du printemps." On dit que chacun doit choisir un de ces neuf jours, suivre la météo de ce jour-là et ainsi, en fonction du temps qu'il fera, il aura une image de l'année qui vient de commencer (l'année agricole commence en printemps, bien sûr).

Que votre printemps soit plein de bonheur, santé et amour !



If you are in Romania on the 1st of March, you'll be amazed at the joy and emotion displayed by everyone, especially the ladies. You will see men carrying bunches of snowdrops. You will see women (babies, girls, young ladies....) having a braided red and white thread, usually with an amulet. The red and white thread is attached to the jacket lapels (on the left side, as the heart) or tied to the wrist. This is the Martisor. I well remember the nervousness during the school years when I passed the gate and waited to see who offers me a Martisor and especially if at least one boy (which I liked!) had dared to attached the amulet of the shape of a small heart ... a key (like "I offer you the key to my heart"). It is why in most regions, the Martisor is offered by men to women (sisters, mothers, grandmothers, aunts, colleagues, friends, wives, lovers). Often accompanied by a small bunch of snowdrops. In Moldova where I come from, it was often the girls who offered it to the boy of their choice ... if they had the courage! There are countless legends of Martisor, each region has its own. We know certainly that the custom is very old (8000 years?). It is always spring, love, joy that winter is over. The characters that are most common in these legends are Baba Dochia and Martisor:

Once there was a wicked old woman named Dochia who had a stepdaughter she hated! On a cold winter day, Dochia gave her a particularly dirty garment, asking her to go to the river and wash it until it became as white as snow ... The young woman began to wash it with strength and courage, but the more she washed it, the dirtier it became! That's when a man (prince?) Named Martisor appeared and asked why she was crying? She told him of her misfortune ... He then confessed that he had magical powers. He gave the girl a red and white flower (you see the case ...) and told her to wash the fabric one last time ... and go home. When she came home, the linen was as white as snow. The old Dochia didn't believe her eyes. She had no idea that her step daughter could meet the challenge ... Suddenly she saw the flower in the hair of her daughter. "Where is it from?" wondered the old lady, thinking that the winter was not over ... The old woman thought that spring had come to the mountain and went with her flock of sheep to the mountain tops. On the way, cold rain came towards the peaks. Martisor appeared to her ... "How are you feeling here in this period so cold?" he said, 'you who forced your daughter to come here to wash clothes in the river?'. He introduced himself to Dochia as the master of time! And he disappeared ... Old Dochia remained alone in the mountains, frost came and the stepmother was turned into stone ... All this was the work of Martisor ... And when the evil was frozen, spring arrived!

During the first days of March (1-9) the period is called BABELE, another popular custom that always draws the legend of BABA DOCHIA. It is said that during this interval, each day, the old woman removed one by one her (7 or 9 or 12, depending on the region) winter coats she had worn as the sheets of an onion. It is a time of year when the weather is very temperamental, like this old woman who tries with all his strength "to prevent the arrival of spring." They say everyone has to choose one of these nine days following the weather that day and depending on the weather, it gives you a picture of the year to come (agricultural year begins in spring, of course).

That your spring is full of happiness, health and love!

Atelier

S

a

m

b

a

Samba is a popular Brazilian dance form and musical genre. Though its origins are widely disputed, the genre can be placed as having its roots origins in the traditional religious ceremonies brought to Brazil by African slaves.

Samba has come to symbolize racial and social harmony. The northeastern state of Bahia, cradle of many Afro-Brazilian traditions, is home to the origins of Samba music. When slavery in Brazil was abolished in 1888, former slaves from Bahia migrated south to Rio, which is currently the base of Samba.

Samba has a very specific rhythm, highlighted to its best by characteristic Brazilian musical instruments originally called tamborim, chocalho, reco-reco and cabaca. To achieve the true character of the Samba a dancer must give it a happy, flirtatious and exuberant interpretation. Samba has been performed as a street dance at carnival, the pre-Lenten celebration, for almost 100 years. During carnival time there are "schools of Samba" involving thousands of elaborately-costumed dancers presenting a national theme based on music typical of Brazil and Rio in particular.



Samba est une forme de danse populaire et un genre musical brésilien ! Bien que ses origines sont largement contestées, la Samba puise ses racines dans les cérémonies religieuses traditionnelles amenées au Brésil par les esclaves africains.

Elle symbolise l'harmonie raciale et sociale. La région de Bahia, berceau de nombreuses traditions afro-brésiliennes, est l'endroit des origines de la musique Samba. Lorsque l'esclavage a été aboli au Brésil en 1888, les anciens esclaves de Bahia ont été migré vers le sud de Rio, qui est actuellement la capitale de la Samba.

La Samba a un rythme très précis, typiquement caractérisé par des instruments de musique brésiliens comme tamborim, chocalho, reco-reco et cabaça.

Pour atteindre le vrai caractère de la samba le danseur doit donner une interprétation heureuse, coquette et exubérante. La Samba se danse dans les rues pendant le carnaval, la fête pré-Carême, depuis près de 100 ans. Pendant l'époque du carnaval il y a des « écoles de Samba » avec des milliers de danseurs costumés élaboré présentant un thème national basé sur la musique typique du Brésil et de Rio en particulier.

@ o n c o u r s

MATERNELLE

- 1e) Manon ROBEQUAIN
(MS, Mme ARNAUD)
- 2e) Josephine CASATI
(GS, Mme CHADEBEC)
- 3e) Clemence MARLET
(GS, Mme CHADEBEC)



CP/CE1/CE2

- 1e) Bastion MEGEMONT
(CE1, Mme LEGRAND)
- 2e) Rose IRESOIN
(CP, Mme BILLON)

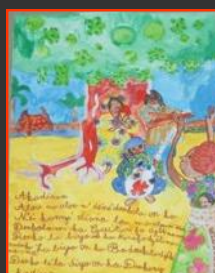


CM1/CM2

- 1e) Anna CARADEC
(CM2, Mme LAVET)
- 2e) Joana GRECU
(CM1, Mme BELIN)
- 3e) Marie-Nour SAFI
(CM2, Mme LAVET)



dessins



Danseuse Sevillanas

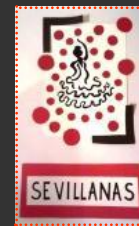
For 150 years the Sevillanas have been the iconic dance of the Feria de Sevilla. Sevillanas are a type of folk music, sung and written in Seville (Andalusia) in Spain. Historically, they are a derivative of Castilian folk music (seguidilla). The lyrics (letra) of the Sevillanas are in general lighthearted, and speak of love, of the beauties of Sevilla, or of nature and of the annual Sevillano pilgrimage to Rocio.

The beginning of the dance is preceded by a musical phrase and a line of song that invites the dancers to get prepared. Some dancers execute a turn (vuelta) to the left; others remain facing each other doing palmas. Sevillanas are performed to a strict rhythm and are danced by pairs or groups of people, and the dance follows a pre-established routine, all of which makes the Sevillana different from the Flamenco.

It is better when performed by everyday Andalucians rather than professional dancers, because even though the

movements are set to a pattern, it is a dance of the people, and they are simply enjoying themselves.

You will normally find that everybody knows how to dance the sevillana, no matter what age. Children are encouraged from a very young age, and there is no embarrassment involved, just a passion for the dance, and the Andalucians express themselves beautifully with the dance. There is a glossary of terms and charts that explain the sections of the dance, but for those who prefer to live it, do as the Andalucians, our volunteer moms and Massillon students did, get up and have a go!



Depuis 150 ans, la Sevillanas est la danse emblématique de la Feria de Séville. Les Sevillanas sont un type de musique folk, chantées et écrites à Séville (Andalousie) en Espagne. Historiquement, elles sont un dérivé de la musique folklorique castillane (seguidilla). Les paroles (letra) des Sevillanas sont généralement légères, elles parlent d'amour, de la beauté de Séville, ou de la nature et du pèlerinage annuel à Rocio Sevillano.

Le début de la danse est précédée par une phrase musicale et une ligne de chant qui invite les danseurs à se préparer. Certains danseurs exécutent un tour (vuelta) vers la gauche, d'autres restent face à face. Les Sevillanas sont effectuées à un rythme strict et sont dansées par deux ou avec un groupe de personnes. La danse suit une routine préétablie, c'est ce qui la rend différente du Flamenco. Cette danse doit être dansée par des Andalous en non pas par de professionnels car c'est une danse du peuple qui est faite pour s'amuser.

En Andalousie, tout le monde sait danser la sévillane, peu importe l'âge. Les enfants sont encouragés dès leur plus jeune âge à apprendre cette danse, il n'y a aucune honte, il faut juste laisser aller sa passion et s'exprimer à travers la danse comme savent si bien le faire les Andalous. Il existe tout un vocabulaire et des figures très spécifiques qui expliquent très précisément cette danse, mais pour ceux qui veulent juste la vivre comme les Andalous, faites comme nos mamans bénévoles et les élèves : levez-vous et laissez vous tenter !

Monica Rivera-Gutierrez

1. In **ENGLAND** they do not have a national costume however in certain areas of the country, especially in the south-west and eastern England '**Morris Dancing**' has been a tradition for hundreds of years. It's a form of English folk dance usually accompanied by music. Implements such as sticks, swords, handkerchiefs and bells may also be wielded by the dancers.



2. **SCOTLAND's Country dancing** is a form of social dance involving groups of dancers tracing patterns, according to known choreography. These dancers are divided into groups such as reels, hornpipes, jigs and strathspeys according to the type of music played.

A **ceilidh** is a social gathering, which in modern times usually includes dancing, where couples dance in a ring.

Highland Dancing should not be confused with Scottish country dancing. Highland dancing today is a style of athletic solo dancing. It is often performed to the accompaniment of Highland bagpipe music. Highland dancers wear specialised shoes called ghillies.

Scottish Bagpipes are a musical instrument using enclosed reeds fed from a constant reservoir of air in the form of a bag. The instrument makes a very distinctive sound.

3. **WALES**

The Eisteddfod is a Welsh festival of literature, music and performance. This tradition dates back to at least the 12th century. A grand gathering was held to which were invited poets and musicians from all over the country. A chair at the Lord's table was awarded to the best poet and musician, a tradition that prevails today. There are many Eisteddfods but the most important is the National Eisteddfod of Wales, the largest festival of competitive music and literature in Europe. The 8 days of competitions are held entirely in the Welsh language.

The Chairing of the Bard is one of the most important events at the eisteddfod. At the National Eisteddfod of Wales, the chairing ceremony is always held on the Friday afternoon. A new bardic chair is designed and made for each Eisteddfod and is awarded to the winning entrant in the competition for the Awdl, poetry written in a particular way and is in Welsh of course!



Welsh Male Voice Choir is the cornerstone of the Welsh musical culture. Their voices can be heard in Chapel, the Rugby field, concert halls and the pub. Many of the older choirs were formed in the Welsh valleys and were made up of miners, steelworkers and quarrymen.



1. **ANGLETERRE** : les Anglais n'ont pas de costume national mais dans certaines régions du pays, en particulier dans le Sud-Ouest, le « **Morris Dansing** » est une tradition depuis des centaines d'années. Il s'agit d'une sorte de danse folklorique anglaise, généralement accompagnée de musique. Les danseurs peuvent utiliser divers accessoires, tels que bâtons, épées, mouchoirs ou même cloches.

2. **ECOSSE** : la « **Country Dancing** » écossaise est une sorte de danse sociale, impliquant des groupes de danseurs qui suivent des modèles, selon une chorégraphie connue. Ces danseurs sont divisés en groupes selon le type de musique jouée. On distingue ainsi les reels, les hornpipes, les jigs and strathspeys.

Un **ceilidh** est un rassemblement social, qui aujourd'hui concerne essentiellement la danse, où les couples danser dans un cercle.

Highland Dancing ne doit pas être confondu avec le « **country dancing** » d'Écosse. La Highland danse d'aujourd'hui est un style de danse athlétique en solo. Elle est souvent accompagnée par la musique de cornemuse des Highlands. Les danseurs portent des chaussures spéciales, appelées ghillies.

La **Cornemuses écossaises** est un instrument de musique à lames fermées alimenté par un réservoir d'air constant en forme de sac. L'instrument émet un son très particulier.

3. **PAYS DE GALLES**

L'Eisteddfod est un festival gallois de littérature, de musique et de performance. Il rassemble des poètes et des musiciens de tout le pays. C'est une tradition qui remonte au XII^{ème} siècle au moins.

Une chaise à la table du Seigneur était réservée au meilleur poète et au meilleur musicien, ce qui perdure encore aujourd'hui. Il y a de nombreux Eisteddfods mais le plus important est le National Eisteddfod de Galles, le plus grand festival de musique compétitive et la littérature en Europe. Les 8 jours de compétitions ont lieu entièrement en langue galloise.

The Chairing of the Bard est l'un des événements les plus importants à l'Eisteddfod. La cérémonie a toujours lieu le vendredi après-midi à la National à la National Eisteddfod de Galles. Un nouveau président bardique est nommé pour chaque Eisteddfod : il s'agit de la compétition de la Awdl, la poésie écrite d'une manière particulière, en gallois, bien sûr !

Chorale des hommes Gallois est le fondement de la culture musicale galloise. Leurs voix se font entendre dans la chapelle, sur le terrain de rugby, dans les salles de concert et dans les pubs. La plupart des chorales anciennes ont été formées dans les vallées galloises et étaient constituées de métallurgistes et mineurs.



Exposition



P



u



b



e



i
c

